



EDITO

Histoire de Congés...

Avant 1936, point de congés payés...la grève et hop ce cher Léon Blum décida des 2 semaines de congés payés. 20 ans plus tard, 1956, Guy Mollet crée la 3ème semaine. 1968, l'après mai donne naissance à une 4ème semaine avant qu'en 1982, les français obtiennent la 5ème semaine sous François Mitterrand...

Alors en partant en vacances dites vous bien que ce sont les grèves et des gens de progrès qui ont fait que nous ayons des congés...mais dites vous bien aussi que si vous en avez moins dans quelques temps c'est parce que dans notre boutique de gens de progrès il n'y a pas.

Bel été



Radio CGT Région Nouvelle-Aquitaine

ANNEE 2018

SEMAINE DU 16 JUILLET

Faute de goût...



Cette banderole de soutien à l'équipe de foot nationale a été installée vendredi 13 juillet 2018 matin, soit 2 jours avant la finale, sur le fronton de la Maison de la Région à Poitiers. Outre le fait que la durée de vie de cette banderole ne sera que de 2 jours, et que la Région aurait pu soutenir l'équipe nationale depuis plusieurs semaines (si l'objectif était bien de supporter et pas de récupérer !), nombreux sont les agents à remarquer que les priorités régionales sont surprenantes (alors que dans le même temps de nombreux documents de com pour des vraies politiques régionales sont en attente) et incohérentes (puisque c'est un prestataire de Bordeaux qui est venu en camionnette installer ce joli tifo sur le bâtiment d'une collectivité qui promeut la sobriété énergétique, après 2 heures de route dans un sens et quelques dizaines de kg de CO2 dégagés). Combien de fautes de goût seront encore nécessaires avant de sortir le carton rouge ?!

Toutefois, ne pensez pas qu'à Bordeaux on ne supporte pas l'équipe de France de foot, le château a ses armoiries, mais aussi sa banderole de soutien sur le parvis...nous penserons donc dans les prochaines semaines au soutien que la région apportera aux athlètes de l'équipe de France, aux basketteurs de l'équipe de France, aux équipes de France d'équitation, de voile, de handball, de badminton, de rugby, de jokari, de molky, de pétanque...pour le hockey, non c'est déjà passé et rien vu ni à Poitiers, ni à Bordeaux...Vraiment nous en Nouvelle-Aquitaine, on n'a pas attendu pour avoir des champions!!!

Élections professionnelles Fonction publique territoriale



6 DÉCEMBRE
2018

JE VOTE CGT

Courrier des lecteurs.

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

Le Chêne un jour dit au roseau :

Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;

Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.

Le moindre vent qui d'aventure

Fait rider la face de l'eau,

Vous oblige à baisser la tête :

Cependant que mon front, au Caucase pareil,

Non content d'arrêter les rayons du soleil,

Brave l'effort de la tempête.

Tout vous est aquilon ; tout me semble zépher.

Encore si vous naissiez à l'abri du feuillage

Dont je couvre le voisinage,

Vous n'auriez pas tant à souffrir :

Je vous défendrais de l'orage ;

Mais vous naissez le plus souvent

Sur les humides bords des Royaumes du vent.

La Nature envers vous me semble bien injuste.

Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,

Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.

Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.

Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici

Contre leurs coups épouvantables

Résisté sans courber le dos ;

Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots,

Du bout de l'horizon accourt avec furie

Le plus terrible des enfants

Que le Nord eût porté jusque-là dans ses flancs.

L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.

Le vent redouble ses efforts,

Et fait si bien qu'il déracine

Celui de qui la tête au ciel était voisine,

Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

Cette fable fait-elle réellement la part belle au roseau ou se contente-t-elle de rappeler que seuls survivent en milieu hostile ceux qui plient facilement car ils vont dans le sens du vent, quelle que soit sa direction ?

La stratégie du roseau... Un autre aspect de la médiocratie ?

Les aventures du commissaire Roux-Sait – épisode 2

Qui sera la prochaine victime... ?

Le lendemain matin, il faisait un peu plus frais, malgré l'absence d'orage. C'était une légère brise qui commençait à souffler, poussant de petits nuages roses dans le ciel comme un décor d'opéra.

Pourtant, dans le bureau de la rue François de Sourdis, l'ambiance restait électrique. Le procureur Mac-Rond avait téléphoné la veille au soir. Et le commissaire gardait en mémoire cette douloureuse conversation.

- « Roux-Sait ? Mac-Rond à l'appareil ! Bon, mon vieux, il faut que vous me trouviez une solution, ça ne peut plus durer ! »

- « Oui Mr le procureur mais le tueur laisse peu d'indices... »

- « Débrouillez-vous comme vous pouvez !... Trouvez-moi in fine un coupable ! le reste c'est de la poudre de perlimpinpin ... »

- « Bien Monsieur le procureur... »

- « Classez moi cette affaire rapidement ! Accusez donc les syndicats, les faillites... qui vous voulez ! Entre nous et vu l'identité des victimes... bon débarras !... si le tueur en série veut continuer à sévir sur ce type de victime ? Tant mieux ! On ne va pas continuer à mettre un pognon de dingue dans cette enquête ! »

- « Bien Monsieur le... »

...

Le procureur ne lui avait pas laissé le temps de finir sa phrase... Ainsi depuis la veille au soir, Roux-Sait était de très mauvaise humeur.

L'inspecteur Cher-Hey était arrivé de bonne heure, et le patron lui avait demandé, comme à son habitude lorsque s'annonçait une grosse journée de travail, de faire monter dans le bureau une bonne provision de bières, de sandwich et de madeleine Bijoux. La journée promettait d'être longue, il fallait décrypter le mystérieux message, mettre la main sur le tueur en série, identifier quelqu'un, quelque chose, rassurer la population...

Ils avaient écrit sur de petits papiers les différentes syllabes retrouvés sur les lieux des crimes, tracés de la main de l'assassin avec le sang des victimes : « **li** », « **bé** », « **ra** », « **li** », « **sme** »... mais les différentes combinaisons punaisées sur le mur ne semblaient rien donner de concret. Ils avaient cru l'un et l'autre à une piste sérieuse, lorsque Cher-Hey avait recomposé le nom de **Lili Bérasme** ...

Mais la recherche dans les fichiers de la criminelle n'avait rien donné...

Les habitants de la dalle de Mériadeck étaient inquiets. On rasait les murs, on se regardait du coin de l'œil. Beaucoup se demandaient quelle serait la prochaine victime. On était inquiet tour à tour, pour « **la modalité 39h10** », « **la reconnaissance de la pénibilité** », « **la reconnaissance des heures écrites** », « **le versement de l'IFSE compensatoire** »...

Le commissaire et son fidèle adjoint arriveront-ils à éviter de nouvelles victimes ? Paviendront-ils à mettre hors d'état de nuire ce mystérieux tueur en série ?...

Vous le saurez à la rentrée...

RADIO CGT REPRENDRA EN SEPTEMBRE

RADIO CGT RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE